

Jeudi 18 juin - CM2

Au programme :

- Correction du travail de mercredi 17/06,
- Vocabulaire : Les suffixes
- Lecture : Sans famille - extrait 8
- Calcul : La division d'un décimal par un entier
- Géographie : Mieux habiter

Correction du travail de mercredi 17/06 :

Orthographe

4 ★ Recopie ces phrases et conjugue les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif puis au futur simple.

- Je (projeter) de passer mes prochaines vacances en Afrique.
- Luna (acheter) ses provisions au marché.
- Pedro (appeler) souvent ses parents au téléphone.
- Ces enfants (peler) leurs fruits eux-mêmes.
- Il (racheter) une nouvelle voiture.

- Je **projette** de passer mes prochaines vacances en Afrique.
- Je **projetterai** de passer mes prochaines vacances en Afrique.

- Luna **achète** ses provisions au marché.
- Luna **achètera** ses provisions au marché.
- Pedro **appelle** souvent ses parents au téléphone.
- Pedro **appellera** souvent ses parents au téléphone.

- Ces enfants **pèlent** leurs fruits eux-mêmes.
- Ces enfants **pèleront** leurs fruits eux-mêmes.
- Il **rachète** une nouvelle voiture.
- Il **rachètera** une nouvelle voiture.

7 ★★ Réécris ces phrases au futur simple.

- Ma sœur a essayé une nouvelle robe.
- Les agents municipaux balayaient la rue.
- Le soleil rougeoie à l'horizon.
- J'envoie mon courrier.
- Corentin a essuyé le tableau.
- Vous rayez les noms de la liste.

- Ma sœur **essaiera** une nouvelle robe.
- Les agents municipaux **balaieront** la rue.
- le soleil **rougeoiera** à l'horizon.
- J'**enverrai** mon courrier.
- Corentin **essuiera** le tableau.
- Vous **raierez** les noms de la liste.

Anglais

1. Listen and complete the text. 

Hello, my name is Alison. In my zoo, there are:

- three tall giraffes,
- one black pig,
- five long crocodiles,
- six lions,
- eight pink flamingoes,
- two sharks and ten very big frogs,
- four big elephants and one small baby elephant.

Good visit! Goodbye.



Problèmes

1) Un pharmacien réalise une préparation en mélangeant 1,85 dL d'un premier produit, 0,45 dL d'un deuxième et 0,2 dL d'un troisième.

Quelle quantité de préparation, en L, a-t-il réalisée ?

$$1,85 + 0,45 + 0,2 = 2,5 \text{ dL} = 0,25 \text{ L}$$

IL a réalisé une préparation de 0,25 L.

2) Lise a commencé le roman de 256 pages que son maître lui a demandé de lire. Elle a déjà lu 46 pages. Elle décide de lire la suite et la fin du roman en lisant le même nombre de pages chaque jour pendant 5 jours.

Combien de pages devra-t-elle lire chaque jour ?

$$256 - 46 = 210$$

Il lui reste 210 pages à lire.

$$210 : 5 = 42$$

Elle devra lire 42 pages chaque jour.

3) Un éleveur entoure un pré de 865,50 m de périmètre avec une clôture qui revient à 3 € le mètre.

Quel sera le coût de la clôture ?

$$865,50 \times 3 = 2\,596,50$$

Une clôture coûtera 2 596,50 €.

4) A l'école, il y a 336 élèves. $\frac{1}{4}$ des élèves mangent à la cantine.

Combien d'élèves ne mangent pas à la cantine ?

$$336 : 4 = 84$$

84 élèves mangent à la cantine.

$$336 - 84 = 252$$

252 élèves ne mangent pas à la cantine.

Aujourd'hui :

Vocabulaire : **Comprendre un mot grâce au radical, au préfixe, au suffixe**

Fais les exercices 3, 4, puis 5 p 115, avec l'aide de la leçon V5.

3 ★ **Recopie ces noms et donne leurs diminutifs en utilisant les suffixes -et(te), on ou -eron.**

Ex. : une fille → une fillette

une boule – une mouche – une valise –
un ours – un chat – un jardin – une cour –
une chemise – une nappe

4 ★ **Recopie ces noms et sépare leur radical et leur suffixe. Forme ensuite un verbe avec le radical de chaque mot.**

Ex. : liberté → liber/té → libérer

trottinette – résistance – dérapage –
développement – transformation –
comparaison – bavardage – baignade

5 ★★ **Pour chaque série, forme des mots dérivés en utilisant le suffixe indiqué entre parenthèses.**

- transformer – jeter – conserver (-able)
- sage – fin – jeune (-esse)
- chimie – ironie – métal (-ique)
- sot – bête – franc (-ise)
- raser – nager – laver (-oir)

Lecture : **Sans famille - extrait 8**

Lis l'extrait, puis réponds aux questions.

Chapitre 8

Séparation et retrouvailles

Le temps avait passé vite pendant ce voyage, et le moment approchait où mon maître allait sortir de prison. C'était à la fois pour moi une cause de joie et de trouble.

À mesure que nous nous éloignons de Toulouse, cette pensée m'avait de plus en plus vivement tourmenté¹.

Un jour enfin, je me décidai à en faire part à Mme Milligan en lui demandant combien elle croyait qu'il me faudrait de temps pour retourner à Toulouse, car je voulais me trouver devant la porte de la prison juste au moment où mon maître la franchirait.

En entendant parler de départ, Arthur poussa les hauts cris² : «Je ne veux pas que Rémi parte!» s'écria-t-il.

Je répondis que je n'étais pas libre de ma personne, que j'appartenais à mon maître, à qui mes parents m'avaient loué, et que je devais reprendre mon service auprès de lui le jour où il aurait besoin de moi.

Je parlai de mes parents sans dire qu'ils n'étaient pas réellement mes père et mère, car il aurait fallu avouer en même temps que je n'étais qu'un enfant trouvé.

1. Tourmenté : fait souffrir.

2. Poussa les hauts cris : exprima vivement son mécontentement.

SANS FAMILLE

— Là, voyez-vous, maman ! s'écria Arthur, Rémi veut bien.

— Maintenant, poursuivit Mme Milligan, il nous reste à obtenir le consentement¹ de son maître. Pour cela, je vais lui écrire de venir nous trouver à Sète, car nous ne pouvons pas retourner à Toulouse. Je lui enverrai ses frais de voyage. S'il accepte mes propositions, il ne me restera plus qu'à m'entendre avec les parents de Rémi, car eux aussi doivent être consultés.»

Consulter mes parents ! Mais sûrement ils diraient ce que je voulais qui restât caché. La vérité éclaterait. Enfant trouvé ! Alors, ce serait Arthur, ce serait peut-être Mme Milligan, qui ne voudraient pas de moi. Je restai atterré².

Trois jours après avoir écrit à mon maître, Mme Milligan reçut une réponse. En quelques lignes, Vitalis disait qu'il arriverait à Sète le samedi suivant par le train de deux heures.

Je demandai à Mme Milligan la permission d'aller à la gare, et, prenant les chiens ainsi que Joli-Cœur avec moi, nous attendîmes l'arrivée de notre maître.

Pour la première fois, il m'embrassa en me répétant à plusieurs reprises :

«Buon di, povero caro !³»

1. Consentement : accord.

2. Atterré : accablé.

3. Buon di, povero caro : bon petit, cher enfant (en italien).

«Maman, il faut retenir Rémi», continua Arthur, qui, en dehors du travail, était le maître de sa mère, et faisait d'elle tout ce qu'il voulait.

«Je serais très heureuse de garder Rémi, répondit Mme Milligan, vous l'avez pris en amitié, et moi-même j'ai pour lui beaucoup d'affection. Mais, pour le retenir près de nous, il faut la réunion de deux conditions dont ni vous ni moi ne pouvons décider. La première, c'est que Rémi veuille rester avec nous...

— Ah ! Rémi voudra bien, interrompit Arthur. N'est-ce pas, Rémi, que vous ne voulez pas retourner à Toulouse ?

— La seconde, continua Mme Milligan sans attendre ma réponse, c'est que son maître consente à¹ renoncer aux droits qu'il a sur lui.

— Rémi, Rémi d'abord, interrompit Arthur poursuivant son idée.

— Avant de répondre, continua Mme Milligan, Rémi doit réfléchir que ce n'est pas seulement une vie de plaisir et de promenade que je lui propose, mais encore une vie de travail. Il faudra étudier, prendre de la peine, rester penché sur les livres, suivre Arthur dans ses études. Il faut mettre cela en balance² avec la liberté des grands chemins.

— Il n'y a pas de balance, dis-je, et je vous assure, madame, que je sens tout le prix de votre proposition.

1. Consente à : accepte de.

2. Mettre cela en balance : peser le pour et le contre.

8. SÉPARATION ET RETROUVAILLES

Mon maître n'avait jamais été dur pour moi, mais n'avait jamais non plus été caressant, et je n'étais pas habitué à ces témoignages d'effusion¹. Cela m'attendrit, et me fit venir les larmes aux yeux, car j'étais dans des dispositions où le cœur se serre et s'ouvre vite.

Je le regardai, et je trouvai qu'il avait bien vieilli en prison. Sa taille s'était voûtée²; son visage avait pâli; ses lèvres s'étaient décolorées.

Alors, je lui racontai comment j'avais rencontré *Le Cygne*, et comment depuis ce moment j'avais vécu auprès de Mme Milligan et de son fils; ce que nous avions vu, ce que nous avions fait.

«Et cette dame m'attend ? dit-il quand nous entrâmes à l'hôtel.

— Oui, je vais vous conduire à son appartement.

— C'est inutile, donne-moi le numéro et reste ici à m'attendre, avec les chiens et Joli-Cœur.»

Pourquoi n'avait-il pas voulu que j'assistasse à son entretien avec Mme Milligan ? Ce fut ce que je me demandai, tournant cette question dans tous les sens. Je ne lui avais pas encore trouvé de réponse lorsque je le vis revenir.

«Va faire tes adieux à cette dame, me dit-il, je t'attends ici. Nous partons dans dix minutes.»

«Vous avez donc dit... demandai-je.

1. Témoignages d'effusion : marques de tendresse.

2. Voûtée : courbée.

85 – J'ai dit que tu m'étais utile et que je t'étais moi-même utile; par conséquent, que je n'étais pas disposé à céder les droits que j'avais sur toi. Marche et reviens.»

En entrant dans l'appartement de Mme Milligan, je trouvai Arthur en larmes et sa mère penchée sur lui pour le consoler.

90 «J'ai demandé à votre maître de vous garder près de nous, me dit-elle d'une voix qui me fit monter les larmes aux yeux, mais il ne veut pas y consentir, et rien n'a pu le décider.

– C'est un méchant homme! s'écria Arthur.

– Non, ce n'est point un méchant homme, poursuivit

95 Mme Milligan, vous lui êtes utile, et de plus je crois qu'il a pour vous une véritable affection. D'ailleurs, ses paroles sont celles d'un honnête homme et de quelqu'un au-dessus de sa condition. Voilà ce qu'il m'a répondu pour expliquer son refus: «J'aime

cet enfant, il m'aime. Le rude apprentissage de la vie que je lui fais faire près de moi lui sera plus utile que l'état de domesticité¹

100 déguisée dans lequel vous le feriez vivre malgré vous. Vous lui donneriez de l'instruction, de l'éducation, c'est vrai; vous formeriez son esprit, c'est vrai, mais non son caractère. Il ne peut pas être votre fils, il sera le mien. Cela vaudra mieux que d'être

105 le jouet de votre enfant malade, si doux, si aimable que paraisse être cet enfant. Moi aussi je l'instruirai.»

– Je ne veux pas que Rémi parte.

1. État de domesticité: condition d'un serviteur.

– Il faut cependant qu'il suive son maître. Mais j'espère que ce ne sera pas pour longtemps. Nous écrirons à ses parents, et je m'entendrai avec eux.

110 – Oh! non, m'écriai-je.

– Comment, non?

– Oh! non, je vous en prie!

– Il n'y a cependant que ce moyen, mon enfant.

115 – Je vous en prie, n'est-ce pas?»

Il est à peu près certain que, si Mme Milligan n'avait pas parlé de mes parents, j'aurais donné à nos adieux beaucoup plus que les dix minutes qui m'avaient été accordées par mon maître.

«C'est à Chavanon, n'est-ce pas?» continua Mme Milligan.

120 Alors, je me relevai vivement et, courant à la porte:

«Arthur, je vous aimerai toujours, dis-je d'une voix entrecoupée par les sanglots, et vous, madame, je ne vous oublierai jamais!

– Rémi! Rémi!» cria Arthur.

125 Mais je n'en entendis pas davantage. J'étais sorti et j'avais refermé la porte.

Une minute après, j'étais auprès de mon maître.

«En route!» me dit-il.

Et nous sortîmes de Sète par la route de Frontignan.

Questions : réponds par vrai ou faux à ces questions qui portent sur les chapitres 6, 7 et 8. Si tu réponds faux, donne la bonne information.

1/ Mme Milligan est une Anglaise qui se promène sur une péniche avec son fils malade.

2/ Rémi embarque sur la péniche avec ses animaux afin d'apprendre à lire à Arthur.

3/ Rémi et Arthur développent une très belle relation d'amitié sans querelle et sans jalousie.

4/ A l'approche de la sortie de prison de Vitalis, Rémi est très préoccupé car il souhaite se trouver devant la porte de la prison au moment où son maître en sortira.

5/ Mme Milligan explique à son fils que Vitalis est un homme mauvais.

Calcul : la division d'un décimal par un entier

Fais Appliquer p 136, avec l'aide de la leçon Ca9.

Appliquer

Calcule les divisions.

$$24,5 \overline{)7}$$

$$31,26 \overline{)6}$$

$$128,88 \overline{)9}$$

$$1502,28 \overline{)36}$$

$$5,12 \overline{)8}$$

Ca9 - CM2

Division d'un décimal par un entier

Il faut diviser la partie entière.

$$\begin{array}{r} 1042,02 \overline{)42} \\ - 84 \downarrow \\ \hline 202 \\ - 168 \\ \hline 34 \end{array}$$

Il faut ensuite mettre la virgule au quotient et poursuivre la division.

$$\begin{array}{r} 1042,02 \overline{)42} \\ - 84 \downarrow \\ \hline 202 \\ - 168 \\ \hline 340 \\ - 336 \\ \hline 42 \\ - 42 \\ \hline 0 \end{array}$$

Si la partie entière est plus petite que le diviseur, il y va 0 fois et il faut marquer 0, avant de poursuivre la division.

$$\begin{array}{r} 7,74 \overline{)9} \\ - 72 \\ \hline 54 \\ - 54 \\ \hline 0 \end{array}$$

Géographie : Mieux habiter



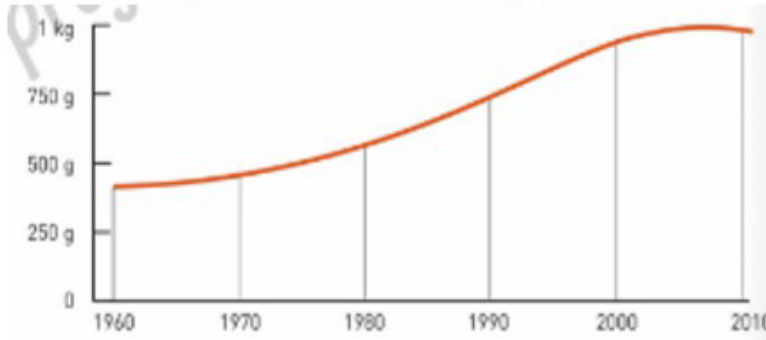
Trop de déchets

En France, chaque habitant produit plus d'1kg de déchet par jour : des restes de repas, des feuilles de papier, des bouteilles, des emballages, des boîtes vides...

Les activités économiques produisent aussi énormément de déchets : papiers, cartons, restes de produits industriels, déchets agricoles...

Tous ces déchets ont considérablement augmenté : on utilise de plus en plus de produits jetables et il y a de plus en plus d'emballages.

doc 1. Evolution de la quantité de déchets par personne et par jour.



doc 2. Part des différents types de déchets.



1/ Observe le **document 1**, comment la quantité de déchet a-t-elle évolué ? (diminué ↓, stagné =, augmenté ↑)

2/ D'après les deux documents, quelle est la quantité de déchets faite par un français par jour ?

3/ Il y a 66 millions de français, combien cela fait-il de kg de déchets par jour en France ?

4/ Quelle est l'autre source de déchets citée dans le texte ?

5/ D'après le texte, pourquoi y-a-t'il plus de déchets ? (2 explications)

6/ **Doc.2** : Quels déchets produisons-nous au quotidien ?

7/ Quels déchets sont les plus nombreux dans nos poubelles ?

8/ Quels sont les déchets les moins nombreux ? Part des différents types de déchets

Le devenir des déchets

➤ Ce que deviennent les déchets.

Les déchets ne se détruisent pas tout seuls ou alors ils mettent beaucoup de temps : 5 ans pour un chewing-gum, 100 ans pour une cannette, 1 000 pour une bouteille en plastique.

Si on les laisse n'importe où, les paysages peuvent devenir des décharges (voir doc 3.). Cela pose des problèmes de pollution mais aussi de santé : certains déchets sont toxiques.



doc 3. Une décharge sauvage le long d'un chemin.

1/ Que vois-tu sur la photographie du doc 3. ?

2/ Naturellement, combien de temps faut-il pour qu'une bouteille en plastique se dégrade naturellement ?

3/ Quels risques y-a-t'il à laisser ses déchets dans la nature ? (2 réponses attendues)

4/ Où faut-il mettre ses déchets pour éviter cela ?

Réduire ses déchets

➤ Jeter le moins possible.

En France, chaque année, on fait des milliards de déchets : cela pollue et coûte de l'argent à notre pays.

Pour réduire ses déchets, il existe différentes solutions :

- acheter moins de choses
- emprunter ou louer du matériel
- éviter les produits jetables
- donner à des associations
- réparer ce qui est un peu usé

Certains déchets peuvent être réutilisés :

- on composte les épluchures et les végétaux
- on fabrique des choses avec de vieux objets.



doc 4. Conteneur de don de vêtements.

1/ Que peut-on faire pour éviter d'avoir moins de déchets ? (7 réponses attendues)

2/ Laquelle de ces solutions est illustrée par le document 1 ?

Fin du programme !